Résultats des suivis 2018 du site de Kervillen

OCLM

Observatoire **C**itoyen du **L**ittoral **M**orbihannais

Envie d'une balade utile ?

Contexte

OBJECTIF : Réaliser un suivi régulier des différents aménagements présents (Casiers de tri-fils, Casiers de ganivelles, Enrochements et Stabiplage®) ainsi que surveiller l'évolution des plages.

MESURES :

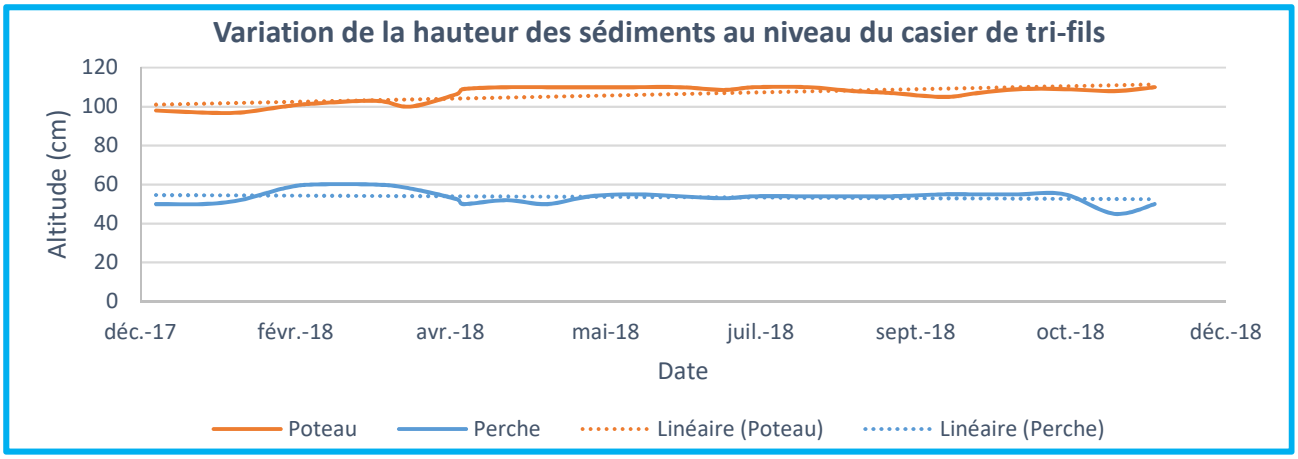
- Variations de la hauteur des sédiments au niveau des aménagements suivis
- Pourcentages de recouvrement végétal pour le casier de tri-fils et le casier de ganivelles
- Prises de photos standardisées des ouvrages
- Suivis de l'évolution des Stabiplage®

Les photos et mesures ont été réalisées par des **éco-bénévoles**.

Résultats des suivis de variations de la hauteur des sédiments

CASIER DE TRI-FILS :

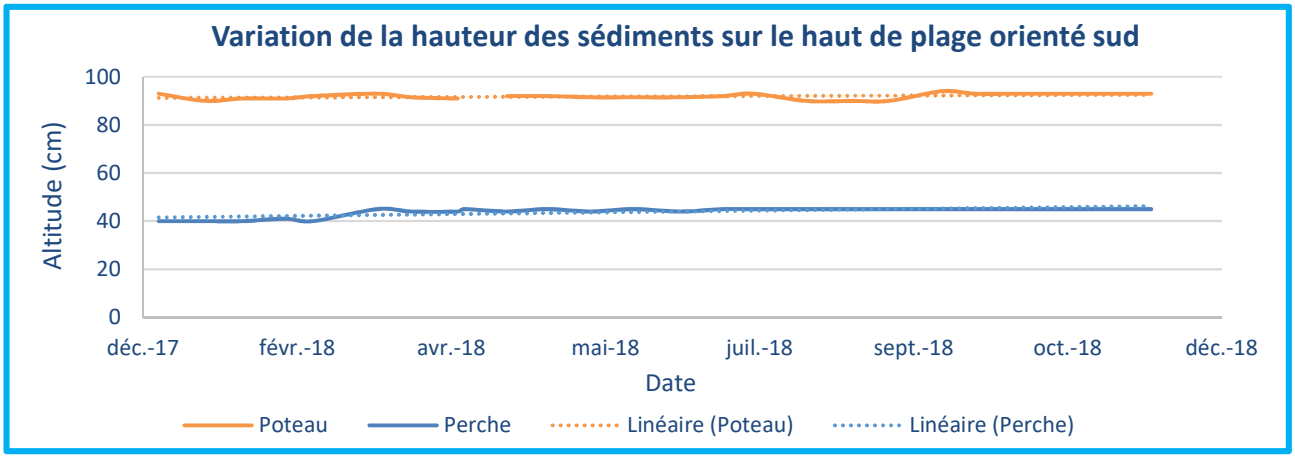
Les résultats concernant la variation de la hauteur des sédiments, issus du casier de tri-fils, sont indiqués dans le graphique ci-dessous. Le graphique ne présente pas de variabilité importante dans la hauteur des sédiments au niveau de la perche et du poteau depuis le début des mesures, le stock du sédiment semble ainsi globalement **stable** [1].



[1] Pour rappel : Plus les valeurs de la perche sont élevées plus il y a d'accrétion. A l'inverse plus les valeurs du poteau sont élevées, plus il y a d'érosion.

HAUT DE PLAGE (ENROCHEMENTS + TRI-FILS) :

Ci-dessous, les résultats de la variation de la hauteur des sédiments au niveau du haut de plage orienté sud, protégé par de l'enrochement et du tri-fils.

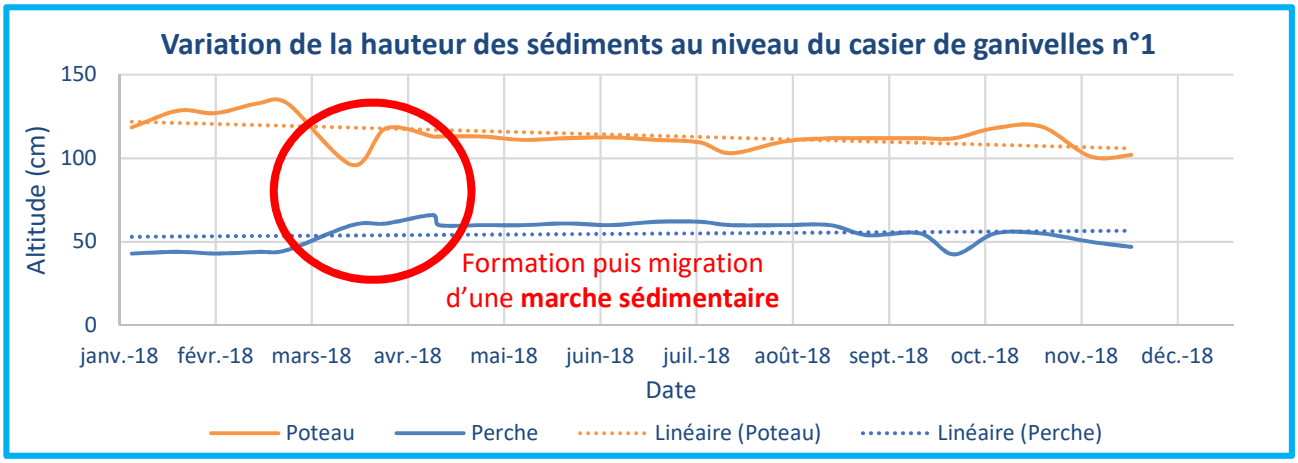


Le même constat est à observer que pour le casier de tri-fils, les mesures réalisées sur le terrain ne dévoilent pas de grande variation depuis le début du protocole.

Il y a eu peu de dynamique sédimentaire, la tendance est donc **stable**.

CASIER DE GANIVELLES :

Le graphique ci-après présente les résultats obtenus au niveau du casier de ganivelles.



Le casier de ganivelles possède également une **tendance à la stabilité**. Toutefois, par rapport aux autres casiers de protection, les données obtenues après quelques mois de mesures laissent apparaître **des variations sédimentaires plus fréquentes**. Ces battements sédimentaires peuvent être aperçus grâce à la fréquence du suivi.

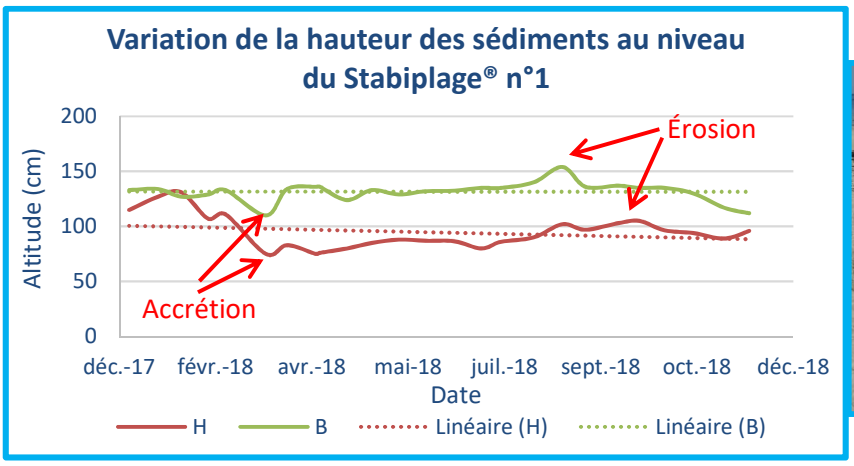
On peut par exemple observer une forte variation des valeurs du poteau au mois de Mars 2018. Cela correspond à une augmentation de la hauteur des sédiments puis à une chute. Ce battement sédimentaire est le résultat de la **formation puis du déplacement d'une marche sédimentaire** au niveau de l'aménagement.

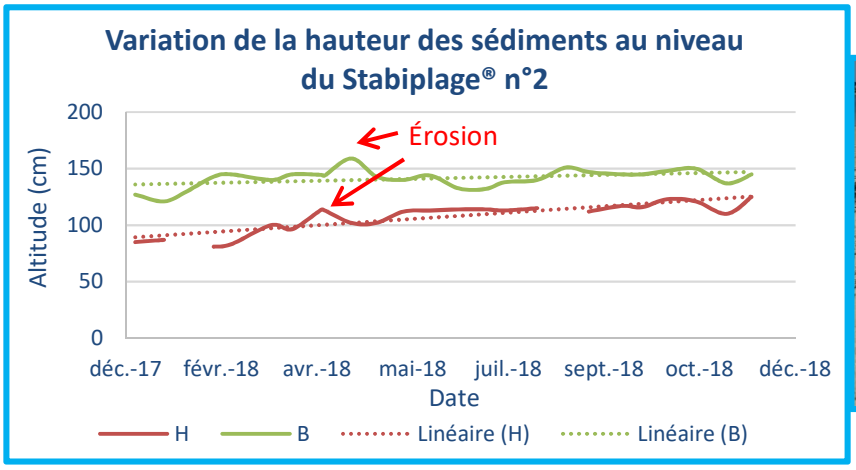
Les photographies standardisées ont permis d'observer le déplacement de cette marche sur le court terme. La première correspond au 17 Mars 2018. On peut y voir la présence d'une marche sédimentaire nette qui se trouve encore au niveau du poteau. Cependant, le 28 Mars, cette marche a reculée et se trouve en arrière du poteau. La migration de cette marche est également visible sur la courbe de la perche, puisque son recul a eu pour effet d'accumuler du sable dans la partie arrière du casier.

Il est émis l'hypothèse que ce battement sédimentaire, plus fréquent, **peut être influencé par l'étang de l'anse de Kerdual**, localisé au Nord du site de Kervillen. Les vidanges de l'étang, provoquées par la marée, apportent du sédiment qui peut contribuer à la formation et à la migration de marche sédimentaire observée sur le graphique.

Résultats du suivi des Stabiplage®

Les graphiques présentent les valeurs obtenues pour les Stabiplage®, concernant l'évolution de la hauteur des sédiments sur le côté Nord des ouvrages (côté « aval ») [2].





Pour les deux Stabiplage®, des **périodes d'accrétion et d'érosion** sont observées sur toute la période de mesure, à la fois en haut de plage (point H) et en bas de plage (point B).

En théorie, la dynamique sédimentaire doit être plus importante au niveau du bas de plage (point B) que le haut de plage (point H), le premier étant plus influencé par les conditions hydrodynamiques. Les graphiques mettent cependant en évidence le phénomène inverse : les valeurs du point B montrent une **tendance générale à la stabilité** sur les deux Stabiplage® (courbes linéaires). Les courbes du point H présentent de plus grandes variations, qui signifient **plus de déplacement de sable en haut de plage**. Ce phénomène peut être expliquer par l'influence du piétinement sur le Stabiplage® ou de l'action du vent sur le transport du sable de granulométrie fine.

Un autre point important est à remarquer : la **différence de tendance en haut de plage** (points H) entre les deux Stabiplage®. En effet pour le Stabiplage® n°1 situé plus au nord, la tendance annuelle de la courbe H est à l'**accrétion**, le haut de plage a ainsi gagné du sédiment, tandis qu'au niveau du Stabiplage® n°2, le point H est à l'**érosion**. **Les deux Stabiplage® ne présentant pas le même comportement, cela signifie qu'ils fonctionnent différemment.**

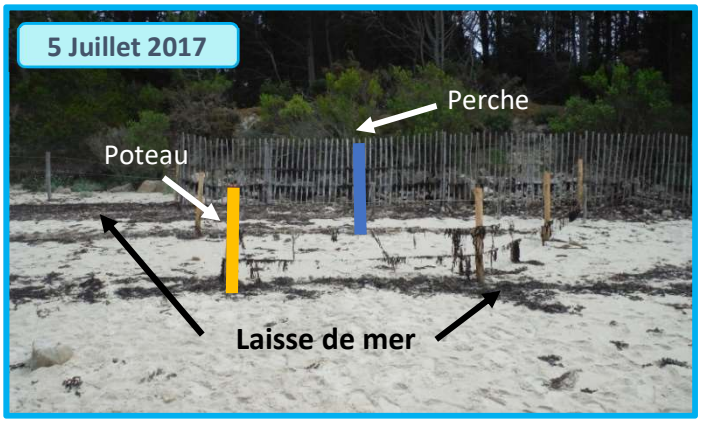
[2] Pour rappel : Plus les valeurs de H et B sont élevées, plus il y a de l'érosion.

Résultats de l'évolution du pourcentage de recouvrement végétal

Des mesures portant sur le recouvrement végétal ont été réalisées au niveau du casier de tri-fils et du casier de ganivelles.

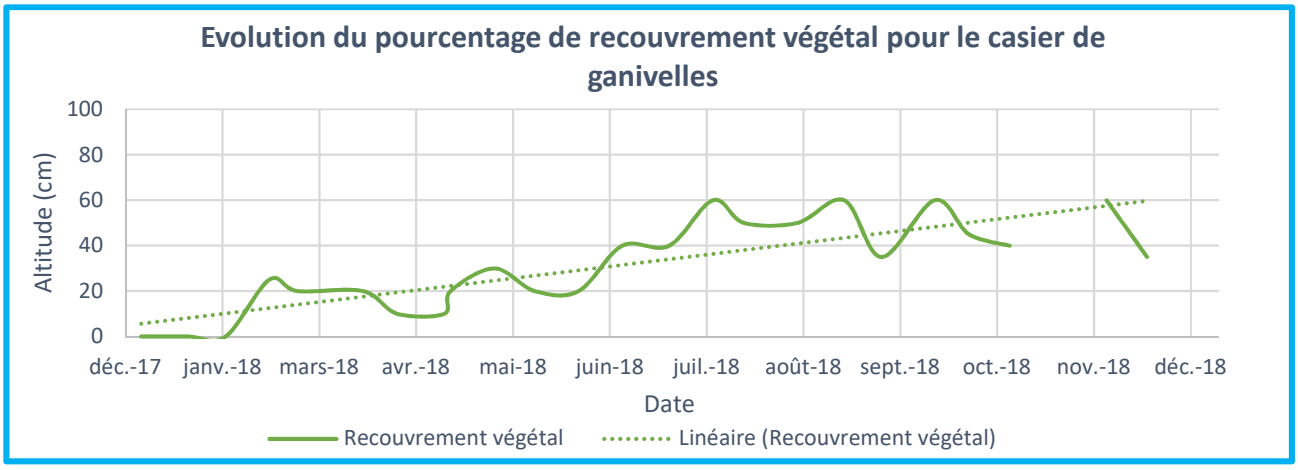
CASIER DE TRI-FILS :

Depuis le début des mesures, aucune présence de végétation n'a été observée dans le casier de tri-fils, le recouvrement végétal est de **0 %**. La végétation ne s'y développe pas car le casier est très souvent **immergé par la marée**. Les traces de laisse de mer le confirme.



CASIER DE GANIVELLE :

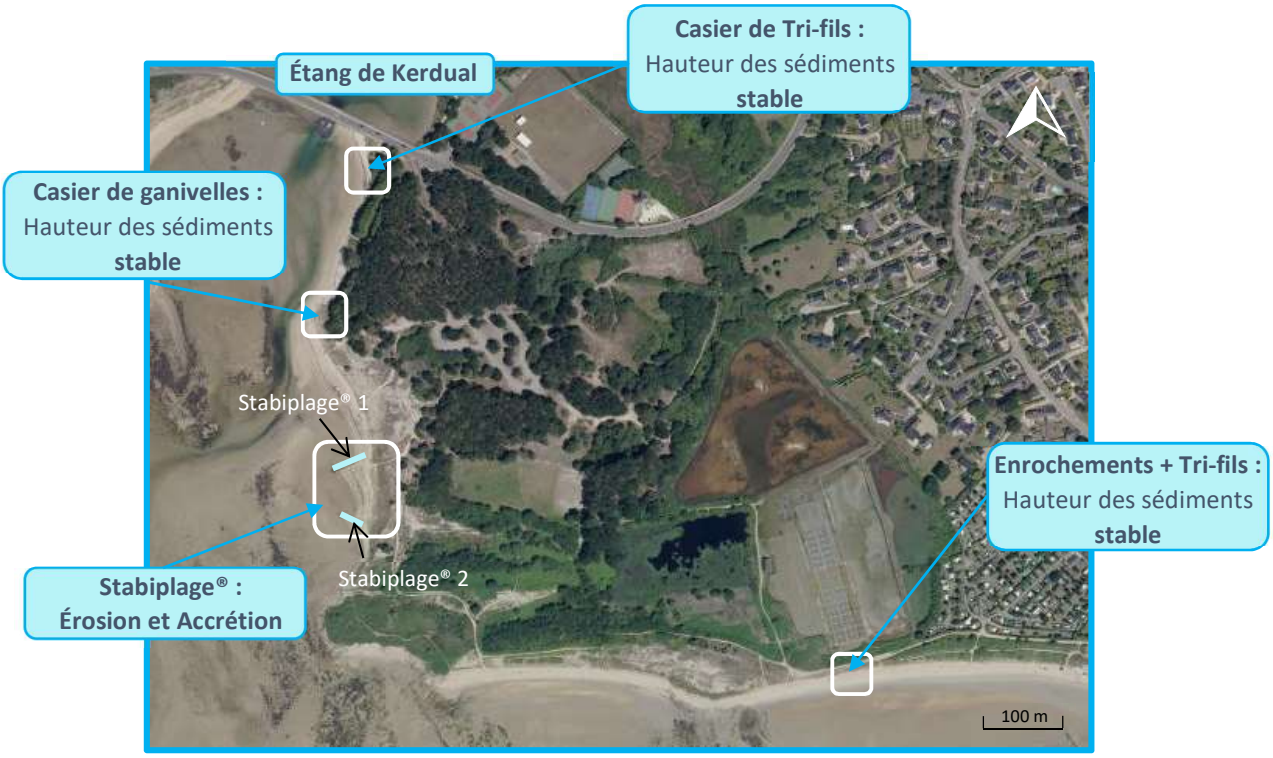
Le graphique suivant présente l'évolution du recouvrement végétal pour le casier de ganivelles.



La végétation se développe plus facilement que dans le casier de tri-fils. Celle-ci a augmenté progressivement depuis le début de l'année 2018 jusqu'à atteindre des piques à 60 % de recouvrement pendant l'été. La végétation qui se développe est caractéristique des hauts de plage et des dunes mobiles, présentant à la fois des plantes vivaces (Oyat, Chiendent des sables, Euphorbe maritime, etc.) et annuelles (Arroche de sable, Cakile, etc.). Le linéaire de ganivelles permettant de limiter le piétinement favorise ainsi **l'installation de la végétation** en haut de plage et sur la dune.

Bilan des résultats de l'année 2018 sur le site de Kervillen

Le suivi régulier (2 fois par mois) sur le site de Kervillen a pu mettre en évidence quelques battements sédimentaires, en particulier les marches sédimentaires, qui n'auraient pas pu être remarquer sur des suivis beaucoup moins fréquents.

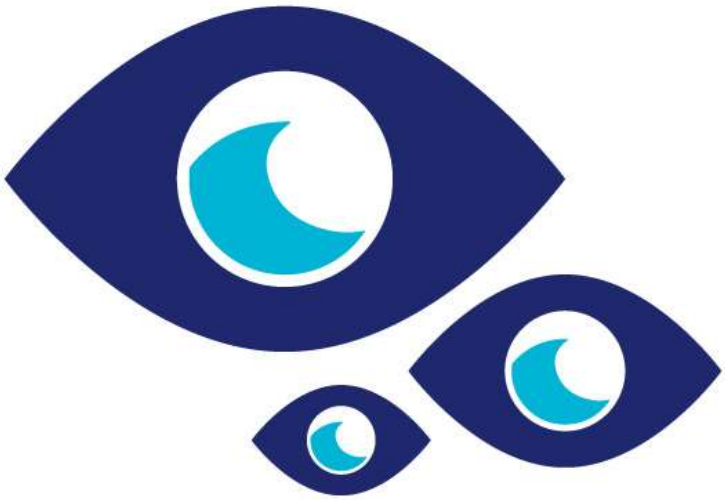


Le site de Kervillen présente **3 secteurs où la hauteur des sédiments est restée stable** sur toute la période de mesures. Un secteur, celui des Stabiplage®, possède une autre dynamique avec à la fois de l'accrétion et de l'érosion. Les deux Stabiplage® retiennent le sable au milieu et bas de plage (tendance à la stabilité) et captent les sédiments sur leur côté amont, soit le côté exposé au courant. L'engraissement semble cependant se réaliser principalement au niveau du Stabiplage® n°1 (le plus au nord). A l'inverse, le Stabiplage® n°2, connait un démaigrissement sur son côté aval. Les deux Stabiplage® ont toutefois subi des déchirures transversales nécessitant un entretien plus régulier et plus onéreux que les autres aménagements présents sur le site.

L'influence de **l'étang de Kerdual** sur les flux sédimentaires n'est également pas à négliger. Les vidanges de l'étang associées à des périodes de grandes marées peuvent en effet exportées un fort taux de sédiments, pouvant ensuite être déposés sur le site de Kervillen.

On peut conclure que le stock sédimentaire du site de Kervillen est globalement resté **stable** pendant l'année 2018. Les aménagements de protection ayant pour objectif principal de limiter le piétinement semblent avoir permis de **stabiliser le haut de plage**, et dans certain secteur de favoriser la **colonisation de la végétation**. Le casier de tri-fils se présente comme l'aménagement suivi le moins concluant. Malgré qu'il évite le piétinement, la végétation ne s'y est pas développée (immersion par la marée trop fréquente) et les tri-fils ne permettent pas le captage éolien comme les ganivelles.

La poursuite du protocole permettra de confirmer les tendances ou au contraire de voir apparaitre des changements notamment au niveau du stock sédimentaire.



OCLM

Observatoire Citoyen
du Littoral Morbihannais